



VOUS AVEZ DIT MUSULMAN·E ? CCML, LAUSANNE **EN ROUTE**

FICHE ENSEIGNANT·E

REMARQUE

Cette fiche destinée à l'enseignant·e est un complément au set pédagogique. Elle vise à apporter des informations supplémentaires au sujet de certains thèmes et contenus proposés ainsi que des précisions sur le déroulement de certaines activités. Les numéros indiqués se réfèrent toujours aux étapes correspondantes du set pédagogique.



Ville de Lausanne

Avec le soutien du fonds
lausannois d'intégration



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Service de lutte contre le racisme SLR

IMPRESSUM

Éditeur : IRAS COTIS

Année : Janvier 2021

Auteur·trice·s : Camille Aeschimann, Leslie Marchand

Expertise par : Maud Lebreton-Reinhard (HEP Vaud)

Graphisme : Dana Pedemonte, Éditions AGORA

AMORCER LE SUJET CÉLÈBRES ET MUSULMAN·E·S

1 INFORMATIONS SUR LES PERSONNALITÉS



Xherdan Shaqiri, né le 10 octobre 1991 au Kosovo, est un footballeur international suisse qui évolue à Liverpool.

Il a deux frères, Arianit et Erdin, ce dernier étant son agent, et une sœur qui se prénomme Medina. Il est binational, suisse et albanais. Il se dit musulman.



Isabella Khair Hadid, dite **Bella Hadid**, née le 9 octobre 1996 à Washington D.C., est une mannequin américaine d'origine néerlandaise-palestinienne. Elle se revendique comme musulmane.



Mahershala Hashbaz « Ali » Hershal Gilmore, plus connu sous le nom de **Mahershala Ali**, est un acteur américain né le 16 février 1974 à Oakland (Californie). Converti à l'islam en

1999, il devient en 2017 le premier acteur musulman à être récompensé aux Oscars. Il reçoit en effet l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation dans *Moonlight* de Barry Jenkins.



Ilhan Omar, née le 4 octobre 1982 à Mogadiscio (Somalie), est une politicienne américaine membre du parti démocrate. En

2018, elle est élue en tant que représentante du Minnesota et devient la première femme voilée au Congrès des États-Unis. Elle est mariée et mère de trois enfants.

2 FOCUS : LES DIMENSIONS IDENTITAIRES

Dans la discussion qui suit l'activité 1, il est important de faire clairement la distinction entre « se dire... » et « dire de quelqu'un qu'il-elle est... ». Il y a en effet un décalage entre la manière dont on se définit soi-même et celle dont nous définissent les autres. Amener les élèves à réfléchir à la complexité du « se dire... » et à l'aspect parfois réducteur de certaines définitions qui proviennent de l'extérieur (« dire de quelqu'un qu'il-elle est... »). En général, plus la part d'inconnu est grande (*i.e.* moins on connaît l'autre), moins la définition est complexe et plus elle peut sembler réductrice. Les questionnements sur les « étiquettes » que l'on donne à quelqu'un ou que l'on se donne à soi-même devraient permettre aux élèves d'entrevoir que chacun·e possède des appartenances multiples, que l'identité est plurielle et qu'elle relève du contexte (ex. se dire brun·e chez le coiffeur, élève à l'école...). Ce thème sera abordé plus spécifiquement à travers un jeu lors de l'activité de transfert.

3 DIVERSITÉ ET PLURALITÉ : ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Bien que les mots « diversité » et « pluralité » soient, dans la plupart des dictionnaires, considérés comme des synonymes, l'accent n'est pas mis sur le même aspect :

- La « **diversité** », avec le préfixe *di-*, insiste sur l'opposition de deux aspects a priori contradictoires qui, lorsqu'ils sont combinés, forment la diversité. Le terme agit comme un connecteur entre des projets au départ séparés et qui, réunis, peuvent engendrer des tensions voire des contradictions.
- La « **pluralité** », du latin *plures*, plusieurs, insiste sur la dimension multiple d'un phénomène (il y a plus que deux aspects) et n'implique pas forcément une contradiction.

TRANSFÉRER LES CONNAISSANCES JEU DES IDENTITÉS MULTIPLES (SEC. I)

1 PRÉAMBULE

L'activité d'amorce (photographies de personnalités) a permis de mettre en avant la pluralité existante à l'intérieur d'une catégorie culturelle / religieuse (la catégorie « musulman·e »). Cette activité de transfert permet aux élèves de se rendre compte que l'on appartient à plusieurs groupes en même temps et, de fait, que les étiquettes utilisées pour se définir varient selon les contextes. Juger, émettre des stéréotypes ou des préjugés vis-à-vis d'une catégorie de personnes, c'est réduire les personnes du groupe à une seule étiquette. Le but ici est de montrer qu'on possède toutes de nombreuses étiquettes : le thème de la pluralité et de la diversité est ici transféré au niveau individuel en classe.

2 EXEMPLES DE CRITÈRES POUR REGROUPER LES ÉLÈVES

- **Critères visibles et neutres** : couleur d'yeux / de cheveux...
- **Critères visibles et non neutres** : couleur de peau / taille / poids...
- **Critères invisibles** : mois de naissance / langue maternelle / nationalité / religion / les élèves qui parlent plusieurs langues à la maison...
- **Critères identitaires acquis** : loisir préféré / sport préféré / réseau social préféré / animal préféré / couleur préférée / ceux·celles qui aimeraient faire le même métier plus tard...

Proposer ensuite aux élèves de discuter ensemble pour trouver :

- Un critère commun à toutes
- Un critère unique pour chaque élève

3 PISTES DE DISCUSSION

Voici quelques questions pour faire la transition entre le point 2 et le point 3 :

- Comment vous êtes-vous senti·e·s lorsque vous étiez dans un groupe majoritaire ? Et dans un groupe minoritaire / seul·e ?

- Est-ce que vous avez senti qu'il était très important pour vous d'appartenir à certains groupes ? Ou au contraire, de ne pas vous retrouver dans d'autres ?
- Avez-vous déjà vécu des situations de discrimination par rapport à votre appartenance à un groupe ?

4 FOCUS : ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Stéréotype : (= pensée)

Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi les comportements d'un groupe de personnes. (Leyens, Yzerbyt et Schadrone, 1996, p.24)

Préjugé : (= émotion)

Jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose. / Opinion adoptée sans examen, souvent imposée par le milieu, l'éducation. (Larousse en ligne)

Discrimination : (= action)

La discrimination est définie comme un comportement négatif ou nuisible injustifié envers les membres du groupe seulement en raison de leur appartenance à ce groupe. (Amnesty International)

TRANSFÉRER LES CONNAISSANCES STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS ET DISCRIMINATION (SEC. II)

1 LA CLASSE COMME CATÉGORIE

- Comment pouvons-nous définir notre classe [nom de la classe] dans son ensemble ? Quelles sont les caractéristiques communes de ce groupe ? Est-ce facile à définir ? Pourquoi / pourquoi pas ?

Souligner l'hétérogénéité de la catégorie : de l'extérieur nous formons un groupe bien défini (aux yeux des classes parallèles, des enseignant·e·s, de l'administration de l'école...), mais de l'intérieur chacune a sa propre personnalité, sa propre identité. C'est une catégorie qui a été créée, une « étiquette » qu'on nous a collée. Elle n'est pas le reflet de la réalité vécue au sein du groupe.

- À votre avis, quels sont les clichés que les autres peuvent avoir sur notre classe ?
- Est-ce que vous vous définissez vous-mêmes souvent par cette appartenance à la classe ? Dans quel(s) contexte(s) la mettez-vous en avant ?
- Comment réagiriez-vous si toutes les personnes extérieures à la classe vous définissaient uniquement par ce critère « classe [XY] » ? Quelles en seraient les conséquences ?
- À votre avis, est-ce normal de vouloir tout catégoriser ?

Personne ne se définit (ou ne peut être défini·e) uniquement par une seule catégorie. L'identité d'une personne est composée de multiples « étiquettes » (cf. la discussion de l'activité d'amorce) qui dépendent du contexte : par exemple, je suis élève à l'école, brun·e chez le coiffeur, musulman·e à la mosquée, etc. **Tout le monde a donc des identités multiples.**

2 PRÉVENIR LA DISCRIMINATION : PISTES DE SOLUTION

Après la présentation de chaque groupe, l'enseignant·e peut compléter le propos et

suggérer des solutions telles que :

- Toujours garder un esprit critique face à notre manière de penser et aux informations que nous recevons ;
- Toujours accueillir l'autre de manière ouverte ;
- Éviter les généralisations (les Suisses sont..., les Noir·e·s sont..., les plombiers sont...) et les jugements rapides ;
- S'informer et savoir reconnaître les discriminations ;
- Avoir des contacts, des expériences avec les groupes visés ;
- Avoir de l'empathie ;
- Renforcer sa propre identité : lorsque la personne a confiance en son identité et ses compétences, elle n'a pas besoin de dévaluer les autres et tolère mieux les autres manières d'être. Une personne sûre d'elle-même peut contredire l'opinion générale et peut mieux défendre ses propres idées ;
- Discuter de ce thème en classe, à l'école, dans son cercle d'ami·e·s ;
- Soutenir les victimes de la discrimination, trouver des personnes-ressources qui sont en mesure d'apporter un soutien ;
- Rendre les cas publics et les dénoncer (ex. sur des plateformes spécifiques)¹.

1. Conseils tirés de la fiche pédagogique d'Amnesty International « [Stéréotypes et discrimination](#) ».